

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse. Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
Etranger. Fr. 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
Les abonnements partent
du 1^{er} et du 16 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse. 20 »
L'Etranger. 25 »
Réclames. 50 »

la ligne
ou
son espace.

Services militaires et vacances

Pendant la durée des services militaires et le temps des vacances, la Liberté est envoyée, à partir de n'importe quelle date, aux prix suivants :

Par semaine	Fr. 0,40
Par mois	1,50
ÉTRANGER	
Par semaine	Fr. 0,80
Par mois	2,80

Nouvelles du jour

Les ouvriers parisiens ont eu hier leur journée sanglante, à Vigneux en Seine-et-Oise; il y a eu deux tués et de nombreux blessés. C'est la Confédération générale du travail qui a voulu cela en décidant une grève de vingt-quatre heures et en invitant les ouvriers du bâtiment à aller manifester, dans l'après-midi, à Draveil-Vigneux, où s'étaient produits les événements de grève que l'on sait.

On s'attendait, dans les milieux gouvernementaux, à une action violente, et l'on avait envoyé à Draveil-Vigneux plusieurs régiments d'infanterie et de cavalerie pour assurer l'ordre.

Dès que les manifestants arrivèrent — ils étaient des milliers — leur premier mouvement fut de huer la troupe et de faire tomber sur elle une grêle de pierres. La lutte s'engagea; des coups de feu furent tirés de part et d'autre, et, naturellement, quand on compta les victimes, le plus grand nombre en fut du côté des ouvriers, peu armés et moins protégés.

Les journaux socialistes crieront à l'assassinat. Les soldats et les gendarmes qu'on lapide ne sont dignes d'aucune pitié, et les lâches qui les accablent de pierres ne méritent aucun blâme; c'est entendu, pour les Jaurès et les Griffuelhes. Mais quand les soldats commencent à se défendre, ce sont des bandits, des salariés du capitalisme, et les ouvriers qui tombent, ce sont des héros et des martyrs: voilà les thèmes lyriques de la presse socialiste.

Il faut plaindre les pauvres gens qu'une balle atteint au cours de la répression; mais il faudrait que la colère plus clairvoyante des ouvriers se tournât contre les meneurs qui exploitent leurs revendications et qui les envoient à la bagarre pendant qu'eux-mêmes restent à distance pour marquer les péripéties du combat.

Les Jeunes-Turcs, qui, dans les premiers jours du nouveau cours, affectaient de la vénération pour le sultan, se croyant aujourd'hui sûrs du succès de leur mouvement réformiste, commencent à parler haut et bref. Ils ont entendu que les mesures promises pour améliorer la situation matérielle du corps des officiers tardent trop. Pendant la nuit de mercredi à hier, dans les jardins publics des quartiers cosmopolites de Constantinople, des discours ont été prononcés contre les favoris du Palais, contre la camarilla, contre les espions de la police et de l'armée.

Si le sultan veut garder la popularité que lui a valu la proclamation d'une constitution, il sera obligé de se débarrasser de ceux que la vindicte jeune-turque lui indique comme des hommes de la réaction. Abdul Hamid les sacrifiera d'un cœur léger, pourvu que lui-même sauve sa situation. Mais est-il bien sûr de ne pas entendre crier un jour, des fenêtres de son palais, que le plus grand ennemi de la nouvelle Turquie, c'est le sultan lui-même? En Macédoine, on en est là déjà, et, dans l'impor-

tante ville de Seres (nord de Salonique), au cours des banquets qui ont été donnés pour célébrer la victoire des idées nouvelles, le nom du sultan a été hué.

A Constantinople, les Jeunes-Turcs sont virtuellement maîtres de la ville et des provinces environnantes; ils sentent qu'ils vont pouvoir commander au sultan. Ils ne s'en font pas faute. Tout le peuple est avec eux; ils lui ont promis de lui procurer des libertés, cette part de bonheur public qui n'avait pas sa place dans le paradis de Mahomet. Quand les Jeunes-Turcs auront flanqué le sultan d'hommes nouveaux, Abdul Hamid sera obligé de marcher en se redisant le mot mélancolique des chefs d'Etat trop faibles: « Il faut bien que je les suive puisque je suis leur chef. »

A Sofia, on semble craindre que le sultan de Turquie, pour donner un dérivatif au mouvement jeune-turc qui travaille l'armée, ne cherche quelle à la Bulgarie et ne lui déclare la guerre. L'armée bulgare se prépare en conséquence.

Il semble que c'est là se méprendre sur le caractère du mouvement jeune-turc. Il est possible que, un jour, il s'imprègne de nationalisme; mais, pour le moment, il vise des réformes intérieures et il ne se laisserait pas entraîner par le sultan à une guerre balkanique.

Ce que sera le congrès socialiste de Bologne, on peut le deviner par ce qui vient de se passer dans une réunion préparatoire où les délégués des diverses associations ouvrières avaient été convoqués pour prendre connaissance des conclusions de la commission chargée de faire une enquête sur la grève de Parme. On travaillait tranquillement lorsque la porte céda soudain sous une poussée violente et une troupe de syndicalistes forcés fit irruption dans la salle pour chasser de la Maison du peuple ceux qu'ils appelaient les intrus, les ennemis du peuple, les sanguinaires. Ce fut un tapage infernal où les pieds et les poings jouèrent un grand rôle.

Le calme rétabli, l'assemblée, constatant que la grève de Parme s'est terminée par le lock-out des patrons, condamnant au chômage le 25 % des travailleurs, vota un ordre du jour antisindicaliste. Les souscriptions pour les grévistes parmesans ne seront plus permises, et le comité de secours devra distribuer l'argent qui lui reste aux coopératives socialistes.

Les syndicalistes ont décidé de ne pas paraître au congrès de Bologne. Ils vont tenir de leur côté un autre congrès où seront invités tous les socialistes dissidents. C'est la scission du parti qui commence, comme dans la franc-maçonnerie.

Un nouveau thermomètre de la Duplice :

Non seulement le tsar et le président Fallières ne se sont pas embrassés à Reval, mais M. Fallières n'est pas descendu à terre. On pouvait croire que ceci était une précaution contre les terroristes. Mais les notes de feuilles officielles du gouvernement français disent que cette abstention avait pour but de marquer que, si la France restait fidèle à la Duplice, elle entendait ne pas approuver la politique intérieure réactionnaire de la Russie. M. Fallières devait exprimer cette distinction en ne débarquant pas. Les Russes n'auraient pas deviné ce que signifiait l'abstention de M. Fallières à rester en mer. Maintenant les voilà avertis.

Les changements d'adresses, pour être pris en considération, devront être accompagnés d'un timbre de 20 centimes.

L'ADMINISTRATION.

L'Italie à Tripoli

Les dépêches de mercredi annonçaient que l'Italie s'apprêtait à agir à Tripoli, sur la côte nord africaine, qui dépend directement du sultan de Constantinople. Le Temps d'hier jeudi publiait cette importante dépêche de son correspondant de Rome :

On commente beaucoup un article de l'officielle Tribuna disant en substance que la situation des Italiens en Tripolitaine a empiré depuis la récente démonstration navale. La Tribuna constate que les autorités turques empêchent les Italiens de dépasser les murs de Tripoli, tandis que cinq étrangers, un Français et quatre Anglais, ont été autorisés à s'engager dans l'intérieur pour y faire des études archéologiques. La Tribuna affirme que le gouverneur Rejeb pacha est ouvertement hostile à l'Italie; le journal ajoute que la situation restera tendue tant que Rejeb pacha restera en Tripolitaine.

Quelques personnes disent que l'attitude des autorités turques en Tripolitaine était déjà hostile à l'Italie depuis la manifestation navale interrompue, mais que le mouvement jeune-turc actuel accentue cette hostilité en augmentant les espoirs du parti nationaliste.

Beaucoup regrettent que la récente manifestation navale italienne n'ait pas été poussée jusqu'au bout et disent que, dans ces circonstances, pareilles menaces ne suffisent pas; qu'il faut agir résolument.

Des personnes bien informées assurent qu'une nouvelle démonstration plus énergique concernant la Tripolitaine serait déjà entreprise si les événements actuels de Turquie n'obligeaient pas à l'expectative pour ne pas compliquer la situation générale. Toutefois, on croit que le gouvernement italien ne restera pas sans agir au moment opportun, car il ne saurait accepter certains faits, et l'article de la Tribuna serait un indice de cette tendance.

A lire ces lignes, on dirait que l'Italie est complètement dans son droit. Mais remontons un peu plus haut pour nous rendre compte du véritable état des choses.

Dès le jour où l'Italie, par la presse, le parlement et le ministère, eut annoncé officiellement son projet de s'emparer de la Tripolitaine en usant de la pénétration pacifique, le gouvernement ottoman s'est mis sur la défensive et a pris toutes ses mesures pour résister avec douceur mais fermeté souple à toute tentative de conquête. Il y avait à Tripoli un gouverneur militaire qui connaissait très peu les lois civiles; Constantinople lui a adjoint tout un état-major de légistes versés dans toutes les subtilités du droit civil ottoman. Ces espèces d'avocats ont pour mission de rechercher, dans la législation incertaine et contradictoire et dans le labyrinthe de la procédure, les moyens de faire obstacle aux prétentions des plus modestes et légitimes des Italiens. Ainsi, depuis quelques années, la Turquie a créé en Tripolitaine un état de guerre pacifique et une situation intolérable à toute personne obligée de vivre et de travailler en Cyrénaïque.

Ces difficultés surgissent surtout lorsqu'un Italien veut acquérir un immeuble: maison, terrain à bâtir ou domaine à cultiver. Quand, en Italie, on parlait de la colonisation pacifique de Tripoli, on avait une notion très vague et fautive des conditions de la propriété rurale. On croyait qu'il serait facile d'acheter à bon prix des terres comme dans l'Amérique du Sud; mais cela ne va pas si aisément. Dans les deux provinces de Tripoli et de la Cyrénaïque, les domaines publics et privés sont fractionnés en parcelles infimes et tellement confuses qu'il est presque impossible de les débrouiller. Les titres de propriété de ces « mouches de poche » sont mal définis; le cadastre n'y est connu que depuis peu d'années, et les origines de chaque droit se perdent dans le chaos du passé. Et cela d'autant plus facilement que le plus grand désordre régnait dans l'administration des vacuifs (propriétés religieuses) qui louaient, vendaient, cédaient gracieusement, confisquaient à leur plaisir les terres de ce pays, sans donner à leurs transactions aucune forme légale et sans les enregistrer régulièrement.

Dans ces conditions, constituer un

domaine même modeste est une opération si ardue que le découragement s'empara de l'homme le plus courageux du monde. Pour acquiescer un arpent de terre, il faut livrer une bataille procédurière à tout l'état-major juridique et administratif d'un vali, dont le programme connu est de ne céder aucun pouce de terre tripolitaine à l'invasion italienne.

L'acquéreur, après avoir essayé vainement de vaincre les résistances des autorités tripolitaines, s'adresse à son consul, qui tente l'expérience à son tour; il n'est pas plus heureux. Il écrit alors à Rome; Rome écrit à Constantinople, et Constantinople répond que les Italiens sont libres d'acheter et de vendre en Tripolitaine comme dans toute autre partie de l'empire. La Sublime Porte assure, en outre, que des ordres précis sont envoyés à Tripoli pour faciliter aux Italiens les achats qu'ils se proposent de faire. Lorsque, ainsi permise, l'acquisition va se conclure, le vendeur indigène disparaît; il est jeté en prison et il déclare qu'il ne peut vendre de peur d'encourir les peines dont il est menacé.

Il en va de même lorsqu'un Italien désire établir une industrie. Il requiert l'autorisation du vali, qui le reçoit avec une hostilité ouverte et obstinée.

Cette situation existe depuis le moment où Rome a décidé la conquête de Tripoli. Auparavant, les Italiens étaient traités de même façon que les autres étrangers. Aujourd'hui, on les considère comme des ennemis et l'on presse les autres Européens de se mettre sur les rangs. Alors on les préfère aux Italiens. Inutile de dire que les Allemands, oubliant la Triplice, ont jusqu'ici aidé de toutes leurs forces la validé sans politique antitalienne.

Outre ces désavantages, la colonisation italienne rencontre d'autres obstacles, plus sérieux encore.

On a toujours dit, et l'on continue à répéter, en Italie, que les Arabes, mécontents du régime turc, attendaient impatiemment l'occupation de leur pays par les Italiens. Cette opinion était peut-être vraie autrefois; aujourd'hui, il ne faut l'accueillir qu'avec réserve. Le vali actuel, Rejeb Ali, est un homme de caractère; il a fait de la lutte contre la colonisation italienne le sujet de ses préoccupations et s'emploie tant qu'il peut à améliorer les rapports entre populations indigènes et gouvernement ottoman. Il utilise à merveille la puissance de la religion de l'Islam et s'efforce de supprimer des iniquités législatives et judiciaires invétérées.

Pendant longtemps, le vilayet de Tripoli fut laissé à l'entier arbitre d'un pacha qui n'avait cure de légalité. Il disposait de la vie et des biens de tous; il décrétait les impôts et administrait la justice selon son bon plaisir. Il accrut ainsi le mécontentement des Tripolitains.

Rejeb Ali a modifié la situation des indigènes. Les habitants du vilayet ont été mis au bénéfice des lois impériales comme les autres parties de l'empire. On a introduit le cadastre et une sorte d'administration municipale; la justice se rend d'une façon moins arbitraire. On perçoit les impôts avec plus d'équité; on voue plus de soin aux écoles musulmanes; on prend le conseil des gens riches et considérés. On ne néglige donc rien pour rattacher Tripoli à la Sublime Porte.

Naturellement, cette politique de conciliation est couronnée de succès et ne permet plus à l'Italie de compter sur la coopération des indigènes.

Ainsi, la vieille influence de l'Italie semblerait diminuer dans ce pays, alors que d'autres Européens, les Français et les Anglais — qui sont maîtres à l'ouest et à l'est — parcourent librement le hinterland tripolitain et ne sont point mal vus. Il faut compter aussi sur les Allemands, toujours entreprenants, qui progressent eux aussi et ne se soucient point de

tirer d'affaire leurs alliés de la péninsule.

En somme, l'Italie joue le même rôle à Tripoli que la France au Maroc: Berlin soutient dans l'ombre des mosquées les musulmans aux prises avec les peuples dont le bon vouloir ne se plie pas aux exigences de l'empire allemand.

A Bonaduz

(Correspondance)

Le village en ruines reçoit chaque jour la visite de nombreux étrangers qu'y conduisent la curiosité ou la compassion; tous en reviennent douloureusement émus par l'étendue du malheur. Aucune description, aucune vue photographique ne peut rendre tel qu'il se présente au regard ce tableau de tristesse et de désolation. Tout un beau village en ruines, cendres, de vertes et luxuriantes prairies desséchées et noircies: voilà le spectacle que présente aujourd'hui Bonaduz.

Avant de franchir le seuil de ce lieu de désolation, le promeneur s'arrête saisi d'horreur.

Rappelons que Bonaduz est situé à la sortie des vallées du Rhin intérieur et de Domleschg, et à l'entrée de la verte Engadine. Si cette situation est admirable au point de vue du pittoresque, elle expose le village à la violence des vents.

De Reichenau, la ligne du chemin de fer de la vallée de l'Inn fait une courbe assez forte autour de Bonaduz. Tout le monde se précipite alors aux portières et aux fenêtres des wagons pour voir les ruines du village.

« Je suis curieux de contempler ce spectacle, me dit en se penchant au-dessus de moi mon voisin, un étranger; cela m'a coûté 2 fr. à l'hôtel. » Et lorsqu'il eut vu: « Je donnerais bien encore 2 fr.; c'est une terrible catastrophe pour ce petit peuple de montagnards; chacun est tenu de lui venir en aide. »

Aujourd'hui, les rues étroites sont débarrassées des cendres qui s'encombraient, et des géomètres pratiquent des mesurages en vue de la reconstruction. On peut être d'ores et déjà certain que le nouveau village sera moins resserré que l'ancien.

Sur la route, j'interpellai un homme à la mine sérieuse, un vrai type de Grison: c'était le syndic, qui était en même temps le plus gros propriétaire de l'endroit; il possédait à Bonaduz un hôtel et un relais de poste; il me montra d'un air résigné les ruines de ce qui fut à lui. Bientôt, le commandant des pompiers se joignit à nous; il me fit un récit animé de la catastrophe et m'expliqua l'impossibilité où l'on s'était vu d'arrêter les progrès de l'incendie. Le village possédait deux réservoirs d'eau; mais la chaleur torride que dégageait le foyer de l'incendie empêcha de faire fonctionner le collecteur principal, si bien que de nombreuses pompes furent immobilisées. Voilà, tristement démontrée, la nécessité, même pour les petits villages, de posséder un service d'eau bien compris et des installations d'hydrants.

Les enfants auteurs de l'incendie ont dit au juge qu'ils avaient trouvé une allumette, qu'ils l'avaient allumée, et que, une étincelle étant tombée dans des copeaux, un grand feu s'en était suivi.

Dans une maison voisine du foyer de l'incendie se trouvait un magasin à pétrole. Lorsque le propriétaire voulut exécuter l'ordre du commandant des pompiers de descendre le dangereux liquide dans les caves, il était trop tard. Les flammes avaient déjà atteint le magasin et le pétrole fournit au feu un nouvel aliment.

Ces jours derniers, les Sociétés d'assurances ont procédé à l'évaluation des dommages. La Société saint-galloise Helvetia est, à elle seule, mise à contribution pour une somme de 800,000 fr.; c'est elle qui payera la plus grosse part d'indemnités.

Les huit cents habitants de Bonaduz ont trouvé un abri provisoire dans les communes voisines de Rhäzüns, Taminis et Eins. La plupart ne possèdent que ce qu'ils portaient sur eux le jour de la catastrophe.

De toutes parts des secours sont arrivés. Les dons en nature sont entassés dans la maison d'école et distribués à certaines heures déterminées de la journée. Un comité de secours fournit aux sinistrés ce dont ils ont un besoin urgent. Une grande quantité d'habits ont été

envoyés aux malheureux. Par contre, ce qui leur manque le plus, ce sont des victuailles et des ustensiles de cuisine.

Nombre de sinistrés se trouvent pour longtemps encore dans l'impossibilité de gagner leur pain; les fourrages déjà rentrés ont été détruits, et l'on ne peut mettre à l'abri les récoltes encore sur pied, faute de locaux suffisants.

On dit, à ce propos, que M. le conseiller national de Planta met à la disposition des incendiés de vastes entrepôts à Reichenau, et que le syndicat suisse des maîtres charpentiers s'offre à construire gratuitement des baraques provisoires.

Bien que personne n'ait jusqu'ici marchandé son aide, il reste encore énormément à faire pour arracher cette pauvre population à la misère où l'a précipitée si soudainement la terrible catastrophe.

ÉTRANGER

Les événements de Turquie

L'AVANCEMENT ACCORDÉ AUX OFFICIERS

Un iradé ordonne que tous les officiers de tous les corps d'armée, qui n'ont pas été promus depuis plus de cinq ans, reçoivent de l'avancement. La convocation de la Chambre sera notifiée à tous les corps d'armée.

Tous les journaux étrangers entrent sans obstacle en Turquie.

Le Nizam, organe de l'ancien jeune-turc Marad Bey, a paru hier jeudi.

L'AMBASSADEUR ANGLAIS ACCLAMÉ

Un grand nombre de Turcs du parti libéral attendaient le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne, M. Gerald Lowther, à son arrivée à Constantinople, qui a eu lieu hier jeudi. Ils ont manifesté en sa faveur.

Les chefs des missions diplomatiques ont décidé d'assister aujourd'hui à la cérémonie du Selamlik; étant donné les circonstances actuelles, ce fait acquiert de l'importance. Le bruit court avec persistance que le sultan ira aujourd'hui dire ses prières dans une des mosquées de Stamboul.

INQUIÉTUDE

La Stampa de Turin dit que le bouleversement complet des institutions de la Turquie inspire à toutes les puissances des inquiétudes au sujet de leurs intérêts particuliers. Personne ne peut prévoir, en effet, quelle sera dorénavant la politique étrangère de la Turquie. Actuellement les nouveaux ministres se préoccupent uniquement d'appliquer la constitution et de calmer l'effervescence.

Au Maroc

D'après les dernières nouvelles de Casablanca, Abi el Aziz est à Ouellet, localité à 100 kilomètres au sud-est de Casablanca. La médaille doit franchir l'Oued el R-bbia sur un pont qui se trouve en amont de Mechraï el-Chair.

Il paraît qu'Abd el Aziz s'attendait, en passant près du Chaouia, à recevoir la visite du général d'Amade. Mais celui-ci, désirant conserver une stricte neutralité, n'a pas voulu se laisser aller à cette démarche.

Quant à Moulay Hafid, son départ semble fixé à demain 1^{er} août. Les uns disent qu'il se rendra à Mequinez, les autres disent à Marakech.

La grève de 24 heures à Paris et les bagarres de Vigneux

Malgré la grève de 24 heures, tous les chantiers de Paris avaient été calmes dans la matinée d'hier jeudi. Presque tous les chantiers du Métropolitain chômaient.

A Draveil Vigneux (Seine-et-Oise), la matinée aussi fut calme. Plusieurs régiments d'infanterie et de cavalerie, sous le commandement du général Verreries, assuraient l'ordre. Mais, dans l'après-midi, quelques milliers de manifestants, drapeaux rouges déployés, se massent devant le hangar où se tiennent les réunions des grévistes. Ils accueillent les troupes au chant de l'Internationale et aux cris de: « A bas l'armée. »

Des pierres sont lancées contre les dragons, qui reculent au petit galop; quatre coups de revolver sont alors tirés contre eux, mais n'atteignent personne.

Les grévistes ayant barré la route au moyen de planches et de madriers, le commissaire spécial se place à la tête

Le meilleur
Vin tonique
et apéritif

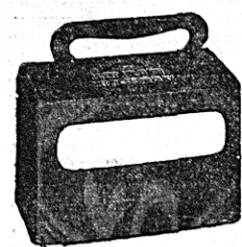
Vente annuelle
7 millions
de bouteilles

BYRRH

Premières récompenses
A toutes les Expositions (82 médailles)
Violet Frères, Thul (France)



Exiger la
Bouteille
d'origine



Dépôts en car-
nets d'Epargne à
partir de 1 fr. con-
tinuent à être reçus à
4 0/10 par la Banque
de l'Etat de Fri-
bourg, à Fribourg et

dans ses agences de Bulle, Romont, Châtel, Morat,
Cousset et Tavel. Garantie de l'Etat.

Immeubles à vendre

Lundi 3 août, à 2 h., à l'Hôtel-de-Ville de Bulle: Art. 1553.
Immeuble bâti, deux habitations, atelier, grange, écurie.
Art. 1554aaaa, terrain à bâtir 4739 m. H 3257 F 3057
Veuve Joséphine POFFET.

Domaine à vendre

Contenance: 40 poses ou 25 poses seulement, suivant conve-
nance. Bâtiment et source en bon état. Situation près d'une gare.
Fin du bail actuel: 22 février 1909. Conditions de paiement très
favorables. H 3187 F 2998-1185
S'adresser à L. Buelin, à Semsales (Veveyse).



Charmant but d'excursion **MORAT** Charmant but d'excursion

Hôtel et Pension de la Croix-Blanche

Grandes salles de familles et sociétés. — Excellente cuisine. —
Bonne consommation. Bains du lac recommandés.
Agréable séjour d'été. PENSION SOignée à partir de 4 fr.
Terrasse, vue sur le lac. H 2237 F 2432
Se recommande, L. Monney-Berger.

Station climat. **OBERIBERG** près Einsiedeln.
1120 m. d'altit. Hôtel et pension de la Poste, bien recom-
mandé et fort fréquenté. Belle position et excursions variées
dans prairies et forêts. Prix de pension avec chambre, de 5 fr. à
6 fr. (4 repas). — Prosp. par Hubli-Kuhn. H 2949 Lz 2240

YVERDON-LES-BAINS Etablissement sulfureux.
Hydrothérapie complète. Prospectus. 1987

Magnifique séjour d'été **KORHAUS GRUBSBALM** Versant sud du Righi
Situation bien abritée, au soleil; climat doux et fortifiant.
Bonne maison bourgeoise, située au milieu d'un beau parc naturel.
Magnifique point de vue. Prix de pension modérés. — Poste. —
Téléphone. — Prospectus par G. MADER, gérant. 2805

Château-d'Ex La Soldanelle. Régimes pour
malades; alimentation hygié-
nique, fortifiante pour convalescents.

Jusqu'à épuisement du stock

NOUS OFFRONS:

Bas noirs pour dames, tricotés à côtes, teint garanti.

La paire **0.85**

Bas noirs pour dames, tricotés uni, teint garanti.

La paire **1.25**

Bas noirs pour fillettes. La paire

0.80, 0.75 et **0.65**

Chaussettes pour hommes, bleu, gris, brun.

La paire **0.35**

Chaussettes noires, pour fillettes. La

paire 0.65, 0.55 et **0.45**

A LA VILLE DE PARIS

rue de Lausanne, 4.

A VENDRE

un domaine d'environ 25 poses, avec bâtiment neuf, grange à pont, eau intarissable, 7 poses attenantes au bâtiment, terrain de toute première qualité, sans marais, 4 1/2 poses de bois sur le dit domaine.
Le domaine se trouve dans le district de la Glâne, 1/2 d'heure d'une ville importante.
S'adresser les offres sous chiffres H 3179 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2992

VIN rouge de Côtes d'Echantillon gratis
17 fr. l'hect.
F. Audemard, Vergèze (Gard).

Coffres-forts

GENRE MODERNE
Garantis incombustibles et inérochétibles.
Assortiment en magasin

E. GOUGAIN

Fribourg
Avenue de Beauregard

PHOTOS

Appareils

Accessoires

Le plus grand choix

Travaux pour amateurs.

A. SCHNELL

9, Place St-François

LAUSANNE

Demandez le catalogue.

Fils de cuivre électrolyt.
pour lignes aériennes, livrés depuis 20 ans très avantageusement par H 3396 Z 2438
Adolphe Diener, Zurich I.
Repr. des trepilleurs de cuivres des plus importantes.

ma myrtilles fraîches
1 caisse de 5 kg., 3 fr.; 2 caisses, 5 fr. 50; 3 caisses, 7 fr. 80; 6 caisses, 15 fr., franco par poste, contre remboursement, env. jusqu'en septembre.
Bernasconi frères, Lugano.

INSTITUT MERKUR

HORW, près Lucerne

pour jeunes gens qui doivent apprendre à fond et rapidement l'allemand, l'anglais, l'italien et les branches commerciales.

Pour programmes, s'adresser à la Direction. H 3070 Lz 3043

A LOUER

dans la maison **Finks**, à Bulle, un magasin avec atelier pouvant servir à différents métiers ou commerce avec un logement de trois chambres et dépendances.
S'adresser à **M. Morard**, notaire, à Bulle. 2739

Une cuisinière

au courant des autres travaux de ménage est demandée pour tout de suite dans une bonne famille, à Lausanne Fort gage.
S'adresser les offres sous chiffres H 2989 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2814

L'AGRICOLA, Martigny
envoie f^o caissette ou panier

Abriots
extra 5 kg. 3.50 10 kg. 6.80
moyens 3 — 5.80
p. confit. 2.50 4.80
Myrtilles, 5 kg., franco, 3 fr.

Boucherie CANTIN

Grand'Rue, 61
vendra dès ce jour bœuf, bonne qualité, à 70 cent. le demi-kilo. Veau à 70 cent. et 80 le demi-kilo. Mouton, 1 fr. et 1 fr. 10 le demi-kilo.
Tous les mercredis se trou-
vera sur le Marché des Places
Se recommande. 74
Téléphone.

Bonne tourbe

Guter Torf
par **Fuder (par char)**
22 fr. franco, Fribourg.
J.-H. Pfeiffer, Guin.

A remettre, à Vevey

pour cause de maladie
CAFÉ-BRASSERIE
très bien situé.
S'adresser à **M. C. Mauller**,
Dépôt St-Jean, Vevey. 3013

A LOUER

dès le 25 juillet, 2 apparte-
ments de 3 chambres et cui-
sine, situés à Beauregard.
S'adresser à **M. Hogg-Mons**,
Avenue du Midi. 2973

Jeune fille

demande place pour octobre
prochain, dans une papeterie
ou maison d'articles de cuir.
Elle est au courant du com-
merce et des langues française
et anglaise.
S'adresser offres sous Y4142Lz,
à Haasenstein et Vogler, Lu-
cerne. 3074

UN GARÇON

de 16 ans, robuste et intelligent,
connaissant bien le bétail et les
chevaux H 3833 F 3000

demande place

ou il pourrait se perfectionner
dans la langue française.
Adresse: **J. Chir, cordonnier**,
Gams (Saint-Gall).

A vendre un excellent
chien de chasse
S'adres. au Café de la Tour,
Tour-de-Treème (Gruyère).

Commencement du semes-
tre d'hiver: 5 octobre.

Lots

de 50,000,
15,000, 5000
francs, à la
loterie pour
l'église de
Planfayon et le Casino
de Fribourg.
Envoi des billets à 1 fr.
contre rembourse, par le
Bureau de **M^{me} Fleury**,
rue de Lausanne, 50, à
Fribourg.
Tirage Planfayon fin juillet

Vente juridique

L'office des poursuites de la
Sarine vendra, le 4 août pro-
chain, dès 2 h., à son bureau
et à tout prix, une obligation
hypothécaire de 1500 fr., au
4 1/4 %, en 5^{me} rang et rem-
boursable dans 3 ans. 3101
Fribourg, le 28 juillet 1908.

Jeune fille ayant fréquenté
les écoles secondaires et pen-
sionnat, ayant des connais-
sances de la langue française,
demande place 3073

d'apprentie de commerce

en vue de l'étude de la comp-
tabilité pratique, de la corres-
pondance et des affaires com-
merciales.
S'adresser sous X4141Lz, à
Haasenstein et Vogler, Lucerne.

A vendre, au centre de la

ville de Fribourg, un
immeuble
comportant sept logements, ca-
ves, galets, un grand local
pouvant servir d'atelier. Rap-
port assuré. Conditions favo-
rables de paiement. 3082
Pour renseignements, s'adres-
ser sous chiffres H 3275 F,
à l'agence de publicité Haas-
enstein et Vogler, Fribourg.

ON DEMANDE

une jeune fille
de 17 à 20 ans, propre et active,
pour le service d'un ménage.
S'adresser les offres sous chi-
fres H 3290 F, à l'agence de pu-
blicité Haasenstein et Vogler,
Fribourg. 3097

On demande à louer

pour tout de suite, dans le haut
de la ville, une petite écurie
avec remise. 3130
S'adresser les offres sous H3332F,
à l'agence de publicité Haas-
enstein et Vogler, Fribourg.

A vendre, tout de suite et à
bas prix, pour cause de manque
d'argent H 5774 Y 3129
brevet d'invention
d'un article indispensable à
chaque ménage. Vente impor-
tante. — Offres par **Sensal**
Barfuss, Bern.

SIROP PECTORAL

contre la coqueluche
spécialement composé pour les
enfants, excellent préservatif
du terrible croup ou diphtérie.
En flacons de 1 fr. 50 et 3 fr.
Pharmacie-drog. G. Lapp,
FRIBOURG.

Académie de Commerce, St-Gall

Ecole des Hautes Etudes commerciales.

UN JEUNE HOMME

intelligent, de 16 à 18 ans, aurait
l'occasion d'apprendre la langue
allemande. Entrée le plus tôt
possible et gage suivant capa-
cités et entente. H 5778 Y 3118
S'adresser à **M. Théophile**
Studer, Landwirt et Fuhrhal-
ter, Kestenholz (Soleure).

Un ménage

sérieux, possédant de bonnes
références, désirerait prendre
place de concierge. Entrée se-
lon entente.
S'adresser par écrit, sous
H 3325 F, à l'agence de publi-
cité Haasenstein et Vogler,
Fribourg. 3117

A LOUER

tout de suite un magasin pou-
vant servir pour dépôt, bureau
ou tout autre quel genre de com-
merce, avec arrière-magasin,
bûcher et bonne cave voûtée.
Logement à volonté.
S'adresser rue de la Préfec-
ture, 220. H 3323 F 3115
A la même adresse, à louer
une chambre meublée.

COMMANDITAIRE

avec 25,000 fr. dans une
fabrique de chaussures
Offres à **Sensal Barfuss**,
Bern. H 5773 F 3124

On demande, pour une fa-

mille de Vevey, une
jeune fille
connaissant le service d'un
ménage soigné et sachant faire
la cuisine.
S'adresser les offres: **L. Ryn-
chi, 11, rue de la Madeleine**,
Vevey. H 3330 F 3123

A REMETTRE

à Lausanne, ancien magasin,
cigares & journaux
Petit loyer. Reprise 5,500 fr.
Offres case postale 11759,
Lausanne. H 7201 L 3122

TROUVÉ !!

des **MILLIERS DE FRANCS**
simplement pour avoir em-
ployé le superbe encaustique
PARKETT-ROSE, se dé-
layant à l'eau et donnant
un brillant incomparable.
La Parkett-Rose se vend partout.
Dépôt général pour la
Suisse française: **Droguerie**
PASCAL, fils, Lausanne.

On demande à louer

magasin d'épicerie, mercerie,
dans le canton, ou à défaut
emploi de concierge, gérant ou
piqueur. On peut fournir les
plus sérieuses références.
S'adresser à l'agence de pu-
blicité Haasenstein et Vogler,
Bulle, sous chiffres H 1049 B.

ON DEMANDE

bon ouvrier sellier-tapis-
sier. Entrée tout de suite.
S'adresser à **Aug. Macherel**,
sellier-tapisier, Chénens.

Voyageur

Ancienne et impor-
tante maison de vins du
canton de Vaud demande,
pour le 1^{er} novembre pro-
chain, voyageur sérieux
et actif, pour visiter la
clientèle aubergiste du
canton de Fribourg et
cantons limitrophes.
Excellentes références
exigées. 3121
Ecrire sous chiffres
P13415 L, à Haasenstein
et Vogler, Lausanne.

MACHOIRES

artificielles, entières ou partielles
sont achetées par **M^{me} G. Horn**,
de Cologne, le lundi 3 août,
à l'Hôtel du Faucon, Fri-
bourg, 2^{me} étage, chambre
N° 11. H 3322 F 3116-1233

Wanzolin

du pharm. Reischmann, Mafels
à 2, 3 et 5 fr.
(Seringue, 60 cent.)
Tous les patients avec leurs enf.
Ci-après 4 ex. des nombreuses
appréciations reçues:
L'essai a fait ses preuves.
Très satisfait du résultat.
Votre moyen a un effet excel-
lent. (G1 555 Z 2143-920)
Nous recommanderons la
Wanzolin à tout le monde.

AVIS

Il est rappelé aux propriétaires intéressés que les plans et
cadastres minute de la partie du territoire de Villars annexée à
la commune de Fribourg déposent au bureau du secrétariat com-
munal depuis le 29 juin jusqu'au 5 août prochain, pour
être soumis à l'examen des intéressés.
Ces documents peuvent être consultés les lundis et jeudis, de
9 à 11 h. du matin, et de 2 à 4 h. du soir.
Les réclamations sont consignées dans un cahier spécial et
signées. H 3336 F 3133

Où allons-nous dimanche?

A l'auberge d'Hauterive

CONCERT

DONNÉ PAR
l'Union instrumentale
Invitation cordiale.
E. BURGY.

Hâtez-vous!

1^{er} lot: **50,000 fr.**
Le billet: 1 fr.
Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg
Envoi contre remboursement.
Ecrire: Bureau de la loterie du Casino-Théâtre, Fribourg.

Souliers — Occasion

Je vends, à un prix exceptionnel, environ
400 paires souliers de quartier et sandales.
Représentation de talons en caoutchouc tournant. 2783
SCHOR, cordonnier, rue de l'Hôpital, 23.

SALLE DE LA GRENETTE. — Fribourg

Mardi 28, Mercredi 29, Jeudi 30, Vendredi 31 juillet
Bureau: 8 h. Rideau: 8 1/2 h.
Quatre grandes soirées de gala
PAR

LE GLOBE-CINÉMA

LE SPECTRE ROUGE **Le Rêve de la Cuisinière**
pièce à grand spectacle. Le plus gros succès américain.

L'ATTENTAT

Nouveauté réalisée
à 10 heures, explosion de la bombe

L'honneur du Corsaire **LA VIE AUX CHAMPS**
200 personnages en scène un record cinématographique

Est nombre de nouveautés inédites dont seul le Globe-Cinéma
est concessionnaire en Suisse. H 5035 N 3076-1208
Chaque jour, changement complet du programme.
PRIX DES PLACES à Fr. 2.—, 1.50, 1.—
Location à l'avance, magasin de musique Von der Veld.

Cyclistes!

Avant d'acheter une bicyclette, visitez le magasin
rue des Alpes, 39; vous en trouverez de 100 à 300 fr.
Se recommande, H 2500 F 2253
G. STUCKY, aidé par ses fils.

La meilleure arme

pour combattre la concurrence, c'est une
annonce adroitement rédigée et insérée au
bon endroit. La maison Haasenstein &
Vogler fournit à cet égard gratuitement
tous les conseils désirables.